

# «De grands événements à l'échelle du monde»



par Marc BOSQUART

Dans les messages de la Dame de tous les peuples, il est souvent fait mention de faits futurs – c'est-à-dire: ou bien futurs par rapport à l'époque où la Dame les annonce, ou bien encore futurs à l'heure actuelle, entre soixante et soixante-dix ans

plus tard. Parmi ces faits annoncés, nous retiendrons ici seulement ceux que la Dame Elle-même a parfois qualifiés de «grandes choses» qui doivent «se produire» et que Raoul Auclair, dans la traduction qu'il a faite des messages avec l'abbé Krijns des Pays-Bas, désigne toujours sous le terme de «grands événements».

Si nous reprenons, dans le livre de Raoul paru aux Éditions Stella, les cinq passages où la Dame en parle (une sixième occurrence est d'un autre ordre), son propos se résume à ceci:

- «Les grands événements. Tout s'accumule et s'intensifie.» (23<sup>e</sup> message, 15 août 1950)
- [...] «Ça, ce sont des événements d'ordre économique et matériel qui vont survenir dans le monde.» (36<sup>e</sup> message, 20 septembre 1951)
- «Il y a encore de grands événements, à l'échelle du monde, qui viendront.» (45<sup>e</sup> message, 20 mars 1953)
- «53, c'est l'année des grands événements à l'échelle du monde, des grandes catastrophes universelles.» (46<sup>e</sup> message, 10 mai 1953)
- «Voici que de grands événements sont proches.» (51<sup>e</sup> message, 31 mai 1955)

Or, une chose, immédiatement, saute aux yeux: c'est que, sous l'expression «grands événements», la Dame ne fait pas référence à des faits localisés (séismes, ouragans, révoltes, attentats), quelque graves et destructeurs qu'ils puissent être, mais à des faits qui affecteront l'humanité tout entière dès lors qu'ils se produiront «à l'échelle du monde».

Ainsi, pour nous en tenir à quelques faits plus ou moins récents, l'attentat du World Trade Center à New York en 2001, le tsunami en Indonésie en 2004, le tremblement de terre en Haïti en 2010, la catastrophe nucléaire de Fukushima en 2011 (après un séisme) et le début de la guerre contre Daesh (État islamique) en 2014 ne sont pas des événements mondiaux, mais plutôt des événements locaux ou régionaux qui ont eu un écho mondial: en dehors des endroits concernés, l'humanité n'en a pas été directement affectée (sinon par les images d'Internet et des chaînes de télévision qui ont envahi tout l'espace disponible).

D'ailleurs, à bien y penser, peut-être n'y a-t-il pas eu tellement d'événements qui puissent être qualifiés de «mondiaux» depuis les déclarations faites par la Dame dans les années 1950. Il en est un cependant qui se démarque, à ne considérer que l'année 2020 et l'actuelle année 2021: c'est la pandémie causée par un coronavirus qui s'est rapidement répandu sur la planète entière. Oui, tout entière, «à

l'échelle du monde», car il n'y a pas un pays, pas un coin de brousse, une vallée perdue, une île éloignée qui ait échappé à la maladie elle-même ou à la crainte qu'elle a suscitée. Les actualités télévisées nous ont montré des gens masqués jusqu'au sommet des montagnes et jusqu'au nord du Cercle arctique!...



Le sujet n'est pas ici d'évaluer la gravité de la pandémie (on parle de 4 millions de morts, soit 0,05 % de la population mondiale, ce qui est beaucoup tout en étant bien moins que la peste au Moyen Âge ou la grippe dite espagnole de 1918 ou encore les guerres du XX<sup>e</sup> siècle), mais de retenir qu'elle est un phénomène qui a concerné tous les habitants de la Terre.

Il y aurait donc eu comme un «changement de paradigme» à l'occasion de cette pandémie et nous pourrions considérer qu'elle est peut-être alors le signe que l'humanité tout entière est entrée dans une sorte de période nouvelle où se produiront d'autres événements qui auront en commun d'entraîner des conséquences et des répercussions mondiales, «à l'échelle du monde» insiste la Dame. En ce sens, la crise du coronavirus (sanitaire, économique et sociale) n'est peut-être qu'une sorte d'avertissement, de préparation, de «mise en condition» de l'humanité qui pourrait être fondée de s'attendre à d'autres phénomènes déstabilisateurs à grande échelle et générateurs de chaos.

Ceux-ci seront d'abord – et selon les mots mêmes de la Dame – d'ordre économique et matériel (cf. les messages 14, 17, 20, 37 et 45). Mais, très vite, ils prendront un tour différent, car ce dont il s'agit en réalité, c'est d'un «combat pour l'esprit» (27<sup>e</sup> message, 11 février 1951), ce que la Dame explique en disant qu'«il en va de la corruption de l'esprit» (20<sup>e</sup> message, 16 décembre 1949). Pourquoi cet état de fait se maintient-il, se développe-t-il? Parce que, dit encore la Dame, «les hommes s'obstinent à ne point voir la gravité de la situation mondiale» (31<sup>e</sup> message, 15 avril 1951) alors que, véritablement, «Satan est encore le Prince de ce monde» et que toujours, en toutes circonstances, «il retient tout ce qu'il peut» (49<sup>e</sup> message, 4 avril 1954).



«Je garde l'humanité qui m'appartient» dit le Dragon. «J'ai pour mission de te la reprendre», dit la Dame, «et de faire du monde entier le Royaume de Dieu sur la Terre.» Alors, un combat dantesque se prépare. En fait, celui-ci a déjà commencé, même si – la Dame s'en attriste et le déplore – peu de gens le voient. Mais, un jour prochain, ce qui cherche encore à rester un peu dans l'ombre sera visible «à l'échelle du monde» et le Mal, ne se cachant plus du tout, s'affichera partout dans toute sa démesure horrible et triomphante. C'est alors que la Dame dira «C'est assez!» et qu'Elle interviendra. ■

